

AMPLI/PRÉAMPLI



ATOLL

PR300 & AM200

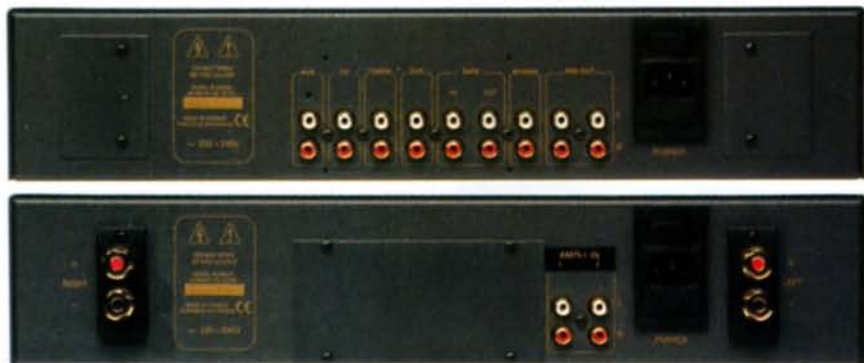
NE CACHONS PAS NOTRE JOIE : VOICI DES ÉLÉMENTS D'EXCELLENTE FACTURE CONÇUS ET FABRIQUÉS EN FRANCE. TOUT CHAUVINISME MIS À PART, FÉLICITONS-NOUS DU FAIT QUE L'INDUSTRIE NATIONALE SOIT CAPABLE DE PROPOSER À UN PRIX ATTRACTIF DE TRES BONS PRODUITS AUDIO SUSCEPTIBLES DE RIVALISER AVEC BIEN DES RÉALISATIONS MONDIALES DE RENOM.

Un air de ressemblance ? Nos fidèles lecteurs se rappelleront sans doute que l'intégré IN200 du même constructeur faisait la une du numéro de septembre 2005 de leur revue favorite, avec

un " gros plan " parfaitement élogieux. Tout favoritisme mis à part, la tentation est grande pour nous de renouveler l'exercice avec les électroniques PR300 et AM200 qui, nous allons le voir, ont quelques points communs avec leur

petit frère. Commençons par l'esthétique : il n'y a pas d'erreur possible, le généreux logo le rappelle, il s'agit bien d'appareils fabriqués par notre constructeur normand. La discrète face avant du préampli PR300 est réalisée en tôle d'aluminium de 8 mm d'épaisseur et reprend trait pour trait celle de l'IN200 avec, particularité suffisamment intéressante pour être de nouveau soulignée, la présence de commandes numériques de volume et de balance présentées sous la forme de quatre boutons-poussoirs disposés en croix à droite de l'afficheur. Ces commandes actives, on le sait, un réseau de résistances commutées contenues dans un circuit intégré piloté par microprocesseur. D'un point de vue théorique, ceci constitue finalement l'une des meilleures implémentations possibles d'un contrôle de volume : un potentiomètre, d'aussi haute qualité soit-il, reste un composant électromécanique, avec tout ce que cela peut signifier d'usure, de dérive des caractéristiques dans le temps et même éventuellement de " microphonicité ".





Une connectique extrêmement simple mais parfaitement fiable et éprouvée.

On retrouve également l'ensemble formé par les cinq sélecteurs d'entrée et le commutateur by-pass alignés sous la fenêtre elliptique de l'afficheur, très lisible, ainsi que la prise casque à l'extrême gauche.

L'amplificateur AM200 est encore plus sobre : seuls le logo Atoll, une petite LED verte de rappel de mise sous tension, et le fin décrochement de l'épaisseur de la face avant, y apparaissent. A noter que les deux éléments sont disponibles en finition alu brossé et sablé ou

noire. L'ensemble est accompagné d'une élégante télécommande universelle de couleur noire, réputée compatible avec tous les éléments de la gamme. Tout juste pouvons-nous regretter qu'elle ne soit pas elle-même en alu massif...

Au-delà des apparences ...

L'intérieur des coffrets (bonne tôle d'acier pliée de 15 mm d'épaisseur) ne renferme que du bon ! Citons dans l'ordre : de généreux transformateurs toriques de 338 VA (un pour le préampli, deux pour l'ampli, de conception double-mono), huit condensateurs de valeur 6800 μ F sous 63 V (provenance Philips/BC Components), et, pour les circuits purement audio, rien que des étages symétriques à composants discrets. La topologie est très saine et se compose, pour l'amplificateur de puissance, d'un étage différentiel d'entrée suivi par deux transistors montés en drivers de la double paire de transistors utilisée par canal (références International Rectifier IRFP 150 et 9140). C'est ainsi que l'AM200 peut afficher une puissance de sortie de 120 W par canal sous 8 Ohms et de 200 W par canal sous 4 Ohms, tout en étant bridgeable en mono. Corollaire direct, le préampli comporte deux paires de sorties au niveau ligne, de manière à faciliter la bi-amplification. Et il peut être équipé d'une entrée phono principalement compatible avec les cellules à aimant mobile, sous forme d'une petite carte enfichable. A juste titre, les concepteurs attirent l'attention sur la faible valeur de contre-réaction globale appliquée aux circuits, et sur la technologie choisie pour la seule capacité de liaison présente dans le schéma (Arcotronic MKT). Mais décidément, il y a un

FICHE TECHNIQUE

Origine :	France
PR300	
Prix :	1 300 euros
Dimensions :	440 x 90 x 280 mm
Poids :	9 kg
Impédance d'entrée :	220 kohms
Sensibilité :	500 mV
Rapport signal/bruit :	100 dB
Distorsion à 1 kHz :	0,005 %
Bande passante :	5 Hz - 200 kHz
AM200	
Prix :	1 200 euros
Dimensions :	440 x 90 x 280 mm
Poids :	12 kg
Puissance :	120 watts sous 8 ohms 200 watts sous 4 ohms
Bande passante :	5 Hz - 100 kHz
Rapport signal/bruit :	100 dB
Distorsion à 1 kHz :	0,005 %
Impédance d'entrée :	220 kohms
Sensibilité :	500 mV
Temps de montée :	1,5 μ s

grand air de ressemblance, capot on entre les entrailles de l'IN200 PR300 et de l'AM200... et pour c Les trois appareils utilisent le même circuit imprimé double face. Evidemment, seuls les composants nécessaires à l'implémentation d'une fonction sont montés sur un modèle donné.

Ce " truc " permet, bien entendu économie d'échelle supplémentaire dans la fabrication des unités, sans autant compromettre la topologie rationnelle des circuits.

Utilisation

Cet ensemble d'une grande rigueur de conception s'est avéré capable de chanter des enceintes plutôt faciles comme des charges plus complexes nécessitant une maîtrise supérieure des transducteurs. A ceci près que le soin de la connectique revêt dans le cas de ces appareils toute son importance, tant au niveau des câbles de modulation que des



ATOLL PR300 & AM200



d'enceintes. Ceux-ci seront choisis ouverts mais non acérés, car le côté très rigoureux de l'esthétique sonore délivrée par ces électroniques nécessite alors, c'est du moins notre avis, une (très) subtile compensation. Mais tout dépend naturellement des goûts de l'auditeur, le choix de câbles adaptés et une installation rationnelle permettant de tirer la quintessence d'un système tout en ajustant le caractère de sa restitution. En

l'occurrence c'est avec un jeu de câbles Synergistic Research (Sterling pour la modulation et Signature X pour la connexion HP) que les résultats nous ont semblé les meilleurs.

Même remarque que pour l'intégré IN200 à propos de la phase secteur : ici, deux appareils se succèdent, ce qui conduit (hormis le cas des sources) à quatre permutations différentes des prises. Le tournevis pôle-test et l'oreille

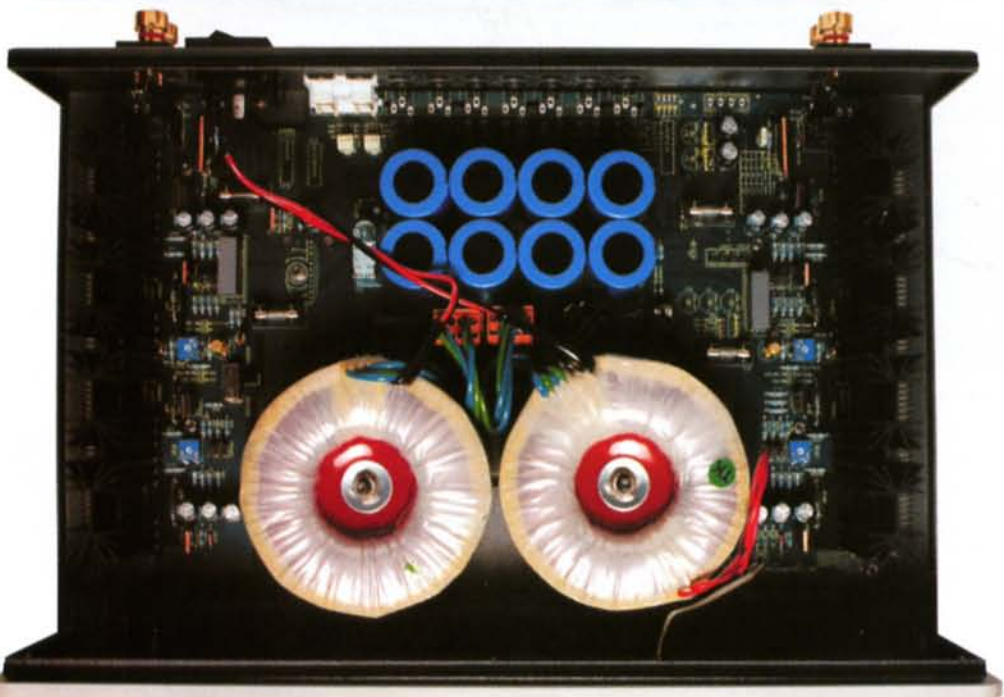
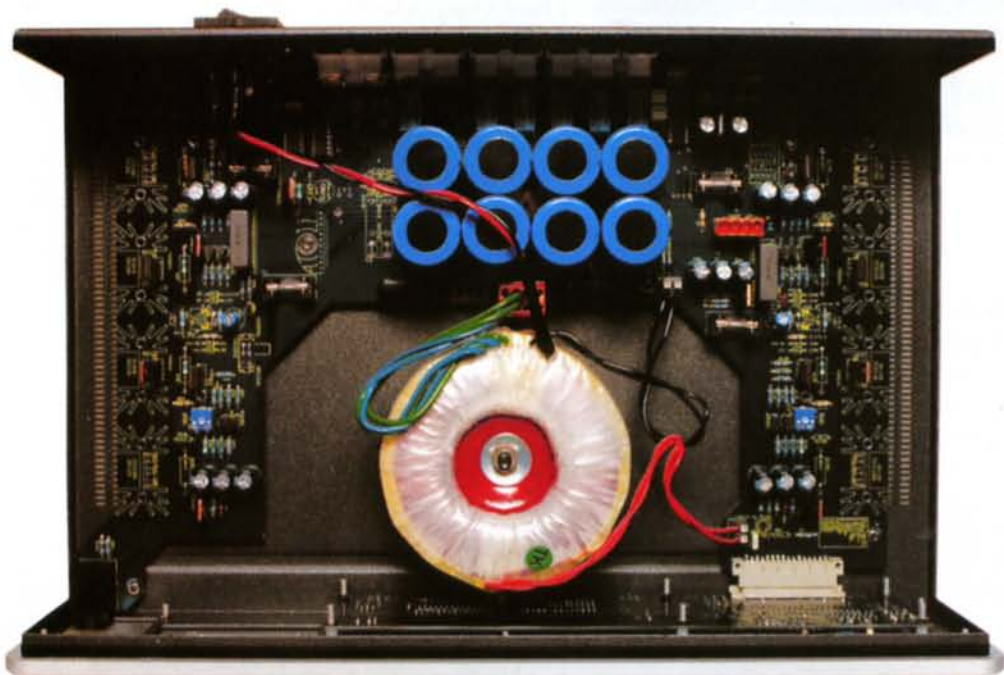
seront donc sollicités lors de l'installation. Mais il s'agit juste d'une attention qui devrait présider à la mise en œuvre de tout système...

Ecoute

Ce qui frappe immédiatement dès les premières secondes d'écoute est la rigueur de restitution de cet ensemble. Cette intégrité est probablement à porter au crédit d'un équilibre spectral rectiligne, qui ne favorise subjectivement aucun registre. Si le mot neutralité a un sens en haute-fidélité, il est ici employé à bon escient.

On pourrait presque conseiller l'acquisition de ces électroniques à un ingénieur du son à la recherche d'un système de monitoring.

Mais neutralité ne signifie pas ennui, et dans le cadre d'une première série d'écoutes en partenariat avec nos petites références – françaises elles aussi, c'est-à-dire les Jean-Marie Reynaud Cantabile Signature – le message est en toutes circonstances vivant, riche et dynamique. Les tempi sont bien enlevés sans être précipités et, sur des œuvres de musique de chambre, les instruments à cordes sont incarnés de manière réaliste, avec une touche bienvenue de verveur. Un très léger manque d'épaisseur est cependant perceptible : plus qu'une reproduction physique, c'est la compréhension de l'œuvre qui est favorisée, preuve d'un grand pouvoir d'analyse y compris à très faible niveau, même sur de grandes formations. La scène sonore se déploie sans effort mais sans exagération. La perspective, tant en profondeur qu'en largeur, est elle aussi réaliste. Là encore, nous retrouvons des caractéristiques qui font de cet ensemble un bon observatoire de la "géométrie" d'une prise de son, sans aucun effet de dilatation artificiel. On a même pu percevoir une dimension verticale sur certaines prises, propre à mieux situer encore la présence d'un chanteur... Ces critères sont effectivement la marque de fabrique du concepteur, épris d'objectivité, et qui préfère reporter la personnalisation de la "sonorité" d'un système à des éléments comme les transducteurs. Un changement d'enceintes et de jeu de câbles plus tard, nous obtenons une reproduction encore plus fouillée, impressionnante de détails, mais aussi d'émotion en particulier sur les voix.



Les circuits imprimés sont identiques, seule l'implantation des composants change.

Certaines intonations surprennent par leur intensité dramatique inhabituelle, des réverbérations sont révélées de manière presque inouïe. Nos Thiel CS 1.6 - puisque c'est d'elles dont il s'agit - sont bien tenues et, avec notre câble Synergistic Research, le grave sonne ample sans être gargantuesque : en tout état de cause, ce registre se révèle plus ferme qu'abyssal, mais il faut tenir compte de l'exigence présentée par ces transducteurs. Et ne doit-on pas dans ce registre privilégier la qualité par rapport à la quantité ? Ecarté aussi ce petit zeste de surbrillance qui subsistait avec le premier jeu de câbles utilisé : le peu que nous abandonnons en résolution pure est largement compensé par le retour à une bienveillante neutralité qui pourra accompagner de longues sessions d'écoute. La scène tridimensionnelle, quant à elle, est encore plus précise, plus détaillée, plus lumineuse pourrait-on dire, sans que ses proportions aient sensiblement varié (et c'est tant mieux !). A l'image de l'impression visuelle, c'est pur, transparent et droit. Mais cette grande fidélité au message original n'est en rien synonyme d'ennui : l'émotion passe, et passe même avec une vérité accrue par rapport à de bons ensembles du même niveau de prix. Ces électroniques offrent un contrôle et une lisibilité hors pair des messages, même les plus complexes.

Verdict

Au-dessus de tout soupçon, le degré de finition est excellent. Les solutions retenues et les composants utilisés, de très bonne qualité mais nullement exotiques, devraient assurer une fiabilité et un confort d'utilisation maximum. Ce sont aussi des produits très complets (entrée phono, prise casque, bridgeabilité...). Les amateurs de fil droit à la recherche d'électroniques encore abordables doivent prendre en considération cet ensemble très bien réalisé. Son évolutivité vers la bi-amplification permettra à qui le souhaite de faire progresser le système sans remettre en cause l'investissement initial. Un achat sûr et qui représente une excellente "value-for-money", comme disent nos confrères anglo-saxons. Souhaitons d'ailleurs beaucoup de succès hors frontières à ces beaux éléments.

CHRISTIAN IZORCE

LES CONCURRENTS



NAIM NAC 112 X & NAP 150 X

Origine : Grande-Bretagne - Prix : 2 370 euros

Dimensions : 430 x 120 x 300 mm

Les deux britanniques sont régulièrement plébiscités par les chroniqueurs de tous les pays et on comprend aisément pourquoi. Par rapport à nos deux Atoll, ils se signalent par un son plus dense et plus charnu, et par un comportement rythmique beaucoup plus extraverti. En comparaison les Atoll offrent un son plus minéral et plus tendu. Dans les deux cas, la transparence est d'un excellent niveau.

SUGDEN Head Master & Music Master

Origine : Italie - Prix : 2 980 euros - Dimensions : 230 x 250 x 265 mm

Cet ensemble Sugden a réellement été pensé de manière minimaliste et favorise la compacité au détriment des possibilités étendues. Toutefois le son est inversement proportionnel à la taille, charpenté, chaleureux et très matérialisé. En comparaison, les deux Atoll paraissent plus diaphanes, plus posés et imposent à la musique enregistrée un relief plus précis.



VINCENT SA 31 MK & SP 331 MK

Origine : Chine - Prix : 2 540 euros - Dimensions : 430 x 190 x 400 mm



Ces deux électroniques fonctionnant selon un montage hybride nous offre une vision très charpentée et très modulée de la musique enregistrée. En leur compagnie l'écoute est un voyage confortable et ouaté dans un univers délicat, mais néanmoins puissant et structuré. Les Atoll affichent moins de matière et de suavité et font état de davantage de rigueur et de linéarité.

Témoignage

Mr H. E. de Puiseaux (Loiret) a acheté un préamplificateur Atoll PR300 et deux blocs de puissance stéréophoniques AM200 chez Présence Audio Vidéo (Ets Lenormand) à Vannes.

" Fin 2005, le moment était venu de remplacer mon ancienne chaîne. Je me suis rendu à Vannes, chez Présence Audio Vidéo. Suite à leurs conseils et après plusieurs écoutes, j'ai opté pour Atoll, le préamplificateur PR300 et l'amplificateur AM200. Les enceintes que j'ai choisies sont les Davis Nikita. Le banc d'essai m'avait séduit, les enceintes m'ont conquis ! Après plusieurs écoutes comparatives, en mono amplification d'abord puis en bi-amplification, mon choix s'est porté sur cette dernière option car globalement le résultat est magnifié à tous les niveaux. Au final, la bande passante est très large, le grave propre et tendu, les timbres sont somptueux, l'ensemble faisant preuve d'une belle neutralité et mettant en évidence la cohérence exceptionnelle dont font preuve les Nikita. Le tout allié à une transparence et une capacité dynamique excellentes. Pour moi il s'agit d'un rapport qualité/performance/prix pratiquement inégalable. Saluons une marque française qui fait un sans faute sur toute sa gamme. Pour parfaire mon système, le nouveau CD200 est en commande ; écoute impressionnante sur le modèle de présérie que j'avais découvert lors du salon d'hiver de l'auditorium vannetais. D'ailleurs je tiens à remercier Messieurs Benoît Le Normand et Laurent Mansion pour leur professionnalisme et leur accueil. "